



RÉSEAU NATIONAL DE
SURVEILLANCE JEVI

Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VEGETALISES

N°6 – 21 août 2025



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [DRAAF CVL](#)



FREDON
CENTRE-VAL DE LOIRE

Retrouvez gratuitement tous
les bulletins

La Santé des Jardins
sur le site de [FREDON CVL](#)

Pour vous abonner,
[cliquer ICI](#)

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Fredonnons la Nature, le podcast
- Sécheresse
- Enquête SNHF

A SURVEILLER ...

- Chou : début de vigilance pour les chenilles défoliatrices
- Courgette : attention à l'oidium
- Tomate : dégâts de punaises sur fruit
- Fruitiers : cueillette en cours ! Pour préserver vos fruitiers, enlever les fruits, baies ou grappes abimés.
- Buis : quelques captures de papillons et de chenilles

ZOOM SUR ... *Popillia japonica* (scarabée japonais) et la punaise des céréales

DOSSIER TECHNIQUE :

- Le *phytophthora ramorum*

Prochain bulletin : jeudi 11 septembre

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS DES JARDINS ET ESPACES VEGETALISES

Le contenu du bulletin JEVI « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés » est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs bénévoles amateurs et professionnels. La fiabilité du bulletin est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez vite notre réseau et participez à l'enrichissement de notre bulletin en apprenant à mieux observer vos végétaux !

Plus d'infos - [Contactez-nous](#)



Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de biocontrôle en cliquant sur ce [lien](#)

Bulletin JEVI « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés » –
Région Centre Val de Loire
Bulletin n°5 du 17/07/2025

PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE
Liberté
Égalité
Fraternité
Direction régionale de l'alimentation
de l'agriculture et de la forêt

SOMMAIRE

ACTUS.....	3
Fredonnons la nature	3
Sécheresse	3
Enquête SNHF : vos pratiques culturelles nous intéressent !	3
ZOOM SUR	4
Le Scarabée japonais – <i>Popillia japonica</i>	4
ZOOM SUR	5
La punaise des céréales.....	5
POTAGERS.....	6
Chou	6
Courgette	7
Fraisier.....	8
Poireau	8
Salade.....	9
Tomate.....	9
VERGERS	11
Tous fruitiers.....	11
Fruitiers à pépins	12
Petits fruits.....	13
Vigne.....	13
Noyer	15
ARBRES ET ARBUSTES.....	16
Buis.....	16
Rosier	17
AUXILIAIRES et PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE	18
DOSSIER TECHNIQUE	19



Fredonnons la nature

Le réseau Fredon France vous propose de partager son podcast de vulgarisation scientifique sur certains bioagresseurs d'importance. Flavescence dorée, Chenille processionnaire du pin, Moustique tigre, Berce du Caucase ... Bref, autant de problématiques qui peuvent nous concerner !

Retrouvez le lien : [FREDONNONS LA NATURE](#)

Sécheresse

La sécheresse de surface est toujours bien installée dans notre région. Des mises en place de restrictions sur l'usage de l'eau sont en cours dans certains départements.

***Pour plus de renseignements, consultez les sites des Services de l'Etat :
<https://vigieau.gouv.fr/>***

Pour pallier aux effets néfastes de la sécheresse, il convient de bien arroser et de pailler vos végétaux. Vous trouverez ci-après 3 liens pour optimiser vos pratiques sur le site Jardiner Autrement.

[Arroser efficacement pour économiser l'eau au jardin](#)

[Les effets du paillage sur le sol](#)

[Les effets du paillage au jardin](#)

Enquête SNHF : vos pratiques culturelles nous intéressent !

Jardiner Autrement et la **SNHF** lancent une grande enquête auprès des jardiniers amateurs de France !

Aujourd'hui, certaines pratiques comme la fabrication de compost maison ou le paillage sont devenues des habitudes bien ancrées chez de nombreux jardiniers. Cette enquête cherche à explorer plus en détail les solutions que vous avez mise en œuvre pour faire face aux défis actuels : climat instable, ravageurs, plantes envahissantes...

Ce questionnaire ne vous prendra que quelques minutes. Pour y accéder, cliquer sur l'affiche ci-contre.



ZOOM SUR ...

Le Scarabée japonais – *Popillia japonica*



Votre SRAL Centre-Val de Loire souhaite vous informer sur la potentielle dangerosité d'un coléoptère, le [scarabée japonais](#). Il s'agit d'un organisme réglementé non présent dans notre région mais qu'il convient de surveiller rigoureusement. Savoir le reconnaître et anticiper son arrivée est indispensable pour la préservation de nos filières végétales et nos jardins.

Plus d'infos en cliquant sur la photo



Il est arrivé en Alsace : <https://fredon.fr/actualites-france/le-scarabee-japonais-detecte-en-alsace-une-premiere-en-france>

Vous pouvez également consulter les document et site suivants : [fiche de reconnaissance](#), [note nationale](#) et popillia.eu.

ZOOM SUR ...

La punaise des céréales

Depuis le début du mois d'août, nous recevons des signalements de particuliers de notre région (Indre et Loire, Indre et Cher) mais aussi des départements limitrophes concernant des pullulations et agrégations d'insectes, dans des propriétés à proximité de champs récoltés (du colza dans la majorité des cas). La gêne est réelle, ces punaises se regroupant sur les toitures et façades, rentrant dans les habitations, imposant de calfeutrer toutes les voies d'entrée.



Photos FREDON CVL
Pullulation de *Nysius* sp. autour d'une piscine



Photos Chapelin-Viscardi et al. 2017
Nysius cymoides
3- Larve 4- adulte

Ces punaises sont communément appelées **punaise des céréales, punaise des champs** ou **punaise du colza**. Tous ces noms désignent des punaises du genre *Nysius*. L'espèce la plus courante est *Nysius cymoides*. Il est toutefois nécessaire de réaliser des identifications précises car des espèces proches peuvent avoir des comportements différents.

- Leur taille est comprise entre 2 et 4.5 mm. Les larves sont de couleur gris-brun avec un abdomen de couleur marron-rougeâtre.

Les larves éclosent le plus souvent dans les chaumes de colza avant de se disséminer pour rechercher de la nourriture. Elles n'ont qu'une seule génération par an. Elles se nourrissent de plantes spontanées dans et autour des parcelles (chénopode, trèfle, moutarde, armoise ...). C'est une espèce **thermophile** qui est favorisée par les températures élevées. En période de sécheresse, les larves vont se déplacer en masse pour se nourrir de végétaux tendres. Le climat de cette année a favorisé une apparition précoce.

A ce jour, aucune piqûre, ni cas d'allergie n'est connu. **Elles ne constituent donc pas un danger pour la santé publique.**

A cette période, elles affectent peu les végétaux des jardins, potagers, et les arbres fruitiers... Toutefois, certaines espèces de *Nysius* sont nuisibles au colza et peuvent avoir un impact notable si leurs émergences coïncident avec les stades jeunes du colza (1 à 5 feuilles).

Les pullulations sont impressionnantes et peuvent représenter une gêne pour les personnes qui y sont confrontées. Les désagréments peuvent être réduits par arrosage et nettoyage à l'eau autour des habitations. Les agrégations sont provisoires et vont disparaître naturellement au bout de quelques jours ... alors patience !

Pour en savoir plus :

L'Entomologiste, tome 73, 2017 : [Pullulation de *Nysius cymoides* - JD CHAPELIN VISCARDI - Laboratoire d'Eco-entomologie](#)



POTAGERS

Chou

Altise des crucifères et punaise phytophage *Eurydema sp.*

Avec le retour d'un temps plus « frais » et humide, les altises et les punaises se font plus discrètes dans les jardins. Peu de signalements à déplorer ces derniers jours sur les parcelles du réseau. La vigilance reste de mise en cas de retour de conditions plus chaudes.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- **Protéger vos crucifères en installant des filets anti-insectes.** Cette barrière physique empêchera ces ravageurs d'accéder aux plantations. Attention cette méthode est efficace à condition de pratiquer une rotation des cultures d'une année à l'autre.
- Travailler régulièrement et superficiellement le sol à l'aide d'une binette. Les altises se plaisent dans les sols crotés, le binage permet ainsi de perturber leur reproduction.
- Favoriser la faune auxiliaire (crapauds) par l'installation ou la conservation de zones refuges.

Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae*)

Aucun signalement dans les jardins !

Chenilles défoliatrices diverses.

La fin de l'été approchant, il conviendra de surveiller la présence de chenilles défoliatrices dans vos carrés de chou. Actuellement, des vols de piérides sont observés en Touraine chez les maraîchers professionnels.

Plusieurs espèces sont susceptibles de s'attaquer aux crucifères. Vous trouverez, ci-après, quelques éléments de reconnaissance de ces papillons :

Piéride du chou (*Pieris brassicae*)



Piéride de la rave (*Pieris rapae*)



Mamestre du chou (*Mamestra brassicae*)



Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)



Photos: FREDON CVL. Photos de papillons et de chenilles défoliatrices du chou.

Courgette

Oïdium

De plus en plus de jardiniers nous signalent de l'oïdium sur les cucurbitacées (courgette et concombre). Les conditions climatiques plus fraîches et humides, les brumes et rosées matinales sont très propices au développement de cette maladie.

Symptômes et éléments de reconnaissance ...

L'oïdium est dû à 2 champignons : *Podosphaera xanthii* (ex *Sphaerotheca fuliginea*) et *Golovinomyces cichoracearum* (ex *Erysiphe cichoracearum*).

Ces champignons attaquent surtout les feuilles, du début de l'été au début de l'automne. De nombreuses petites taches blanches et poudreuses s'étendent jusqu'à recouvrir toute la surface des feuilles, sur les deux faces. La végétation des plantes contaminées est ralentie et les feuilles se dessèchent rapidement. En conditions chaudes (23-26 °C) et sèches, les tiges et les pétioles sont également touchés et leur développement peut être arrêté. La maladie se propage essentiellement par le vent qui déplace les spores d'une plante à l'autre et se conserve l'hiver dans les débris végétaux laissés au sol. Contrairement à beaucoup de champignons, ils n'ont pas besoin d'une hygrométrie élevée pour se développer. Les amplitudes thermiques jour-nuit importantes favorisent leur

développement. Les plantes âgées en fin de cycle sont beaucoup plus sensibles. On observe également des différences variétales importantes. Les variétés jaunes ou rondes sont souvent plus sensibles

Photo: LOQUAIS P. *oidium* recouvrant progressivement une feuille de courgette



Méthodes de lutte et biocontrôle

- La lutte doit commencer à l'apparition des premiers feutrages sur les feuilles de la base. La lutte sur du feutrage généralisé à toute la plante sera sans effet. De plus, cette maladie apparaissant souvent en fin de cycle de la plante, il est inutile de protéger une culture qui est vouée à disparaître rapidement.
- Supprimer si possible les parties oïdiées.
- En biocontrôle, des solutions à base de soufre ou à base de bicarbonate de potassium peuvent être envisagées.

Fraisier

Ravageurs et maladies

Bon état sanitaire. Les remontantes commencent à refleurir mais les plantes ont terriblement souffert de la chaleur. Plusieurs jardiniers nous signalent des feuilles grillées par le soleil voire des pieds complètement desséchés.

Poireau

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

D'après le BSV en maraîchage professionnel, le vol de ce papillon a lieu sur certains secteurs du Loiret et du Loir et Cher. Dans nos jardins amateurs, aucun dégât de chenille n'a été constaté pour l'instant.

Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*)

Le vol de 2^{ème} génération débute en général à partir de la fin août ou en septembre. Nous sommes donc en période de risque.

Comment surveiller le vol de la mouche mineuse du poireau ?

Un peu de biologie

Le suivi de la mouche mineuse du poireau est réalisé sur une plante indicatrice (ciboulette) et consiste à détecter les piqûres de nutrition de cette mouche.

Avant de pondre leurs œufs, les mouches vont rapidement s'alimenter sur les alliacées et notamment sur la ciboulette qui est très attractive. Des pots de ciboulettes sont disposés sur plusieurs sites de la région. Les observations consistent à rechercher plusieurs fois par semaine, les piqûres de nutrition sur les nouveaux brins de ciboulette.

Ces piqûres sont très caractéristiques : **il s'agit de petits points blancs alignés verticalement**. Ainsi, dès que les premières piqûres sont observées sur les feuilles de ciboulette, on en déduit que le vol est en cours et que la ponte est imminente.

N'hésitez donc pas à planter des ciboulettes à proximité de votre jardin et à observer plusieurs fois par semaine, la présence ou non de piqûres.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON CVL. Mouche mineuse adulte et piqûres sur ciboulette

Salade

Ravageurs et maladies

Aucun problème sanitaire. Les conditions plus fraîches et humides seront favorables au bon développement de la culture. Pour vos jeunes plantations ou semis, il faudra surveiller le retour des limaces.

Tomate

Mildiou

Toujours aucune détection de mildiou dans les jardins. Il faudra néanmoins rester vigilant avec le retour d'un temps plus frais et humide et l'avancement du cycle de la plante.

Punaises phytophages diverses

De plus en plus de jardiniers observent la présence de punaises dans les jardins. Certaines d'entre elles peuvent impacter les tomates et notamment les fruits.

Symptômes et éléments de reconnaissance ...

Les piqûres de punaises sur fruit de tomate se matérialisent généralement par de petites taches blanches ou points blancs (chlorotiques) formant parfois une cuvette. Lorsqu'on coupe la tomate en 2, on observe, à l'intérieur, des tissus altérés en profondeur avec l'apparition d'une zone plutôt blanche et spongieuse. Cette zone dégradée reste ferme à maturité. (Voir photos ci-après).

Plusieurs espèces de punaises peuvent être observées, notamment la punaise diabolique et la punaise verte du Soja.

Photo: C. BRISSE - JA. Larves de punaises sur fruits de tomate.



Photo: E PHYITIA. Tissus interne du péricarpe altéré par une piqûre de punaise.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Observez bien vos pieds de tomates à la recherche de punaises et ramassez-les à la main pour limiter leur prolifération.



Tous fruitiers

Les punaises phytophages

Depuis fin juin, de nombreuses punaises phytophages sont présentes dans les arbres et sur les fruits en formation.

Elles sont responsables des profondes déformations sur les fruits, ainsi que des nécroses sous l'épiderme que vous observez sur les fruits. Ces déformations sont en forte recrudescence cette année.

Symptômes et éléments de reconnaissance ...

Les fruits piqués par les punaises phytophages prennent un aspect bosselé. En effet, la salive injectée par ces punaises provoque la formation de nécroses dans la chair, nécroses dites pierreuses. Il se forme généralement à la surface du fruit une cuvette avec un méplat dans le fond. Ces piqûres peuvent avoir lieu dès la formation des fruits jusqu'à la cueillette.



Punaise phytophage : Piqûre en cuvette sur poire avec un méplat au fond de la cuvette



Photos : FREDON CVL
Gradient de dégâts précoces de punaises sur pommes



Photos : ephytia-INRAE
Dégâts de punaises sur kiwi



Photo : J. Chabault
Adulte de *Raphigaster nebulosa*

Plus d'informations sur les punaises phytophages sur le site [EcophytoPic](#) : [ici](#)
Retrouvez également un [dossier complet sur les punaises phytophages](#) rédigé par FREDON Nouvelle-Aquitaine et FREDON 47 dans le cadre des BSV Arboriculture et notre [dossier technique spécial punaises en maraichage](#) sur le site de FREDON CVL

Le point sur la punaise diabolique

Plus d'informations sur [Agiir-Punaise-diabolique](#)

On note une forte recrudescence depuis 15 jours du nombre d'adultes et de larves de punaise diabolique, *Halyomorpha halys* (le nombre d'adultes et d'individus au stade larvaire signalés dans les pièges et dans les fruitiers est en forte augmentation).

Pas surprenant que de nombreuses poires et pommes présentent des déformations !



Photo : INRAE - JC Streito
Adulte de *Halyomorpha halys*

Fruitiers à pépins

Le carpocapse du pommier

Dans le cadre du BSV arboriculture régional, de nombreux papillons sont encore capturés depuis une quinzaine de jours. Les éclosions devraient encore être importantes dans les prochains jours. **Les jeunes chenilles vont pénétrer rapidement dans les fruits.**



Photos : FREDON CVL. A gauche, papillon de carpocapse. Au centre et à droite, dégât sur fruit avec présence de « vermoulure » et galerie se dirigeant vers les pépins

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Poser des bandes cartonnées autour des troncs (30 cm du sol) afin de **piéger les larves hivernantes**. Elles devront être retirées en fin d'automne. Cette préconisation s'applique également aux pruniers.
- **Des produits de biocontrôle appliqués sur les jeunes chenilles** peuvent aider à lutter contre le carpocapse.
- **Favoriser la présence des prédateurs naturels, oiseaux et forficules (perce-oreilles)** qui consommeront, par la suite, les larves de carpocapses.
- **La pose de filet spécifique**, au tout début du 1^{er} vol, sur des arbres de faible taille, peut s'avérer très efficace.
- Un peu d'informations complémentaires avec en plus un tuto vidéo sur <https://www.jardiner-autrement.fr/lutter-contre-le-carpocapse-a-laide-du-biocontrole>



Photo : FREDON CVL -
Bande piège cartonnée pour piégeage de chenilles de carpocapses

Petits fruits

Drosophila suzukii

Les larves de la ***D.suzukii*** sont toujours présentes dans les fruits, sur framboises, fraises et myrtilles.

En se nourrissant de la pulpe des fruits, les larves de cette petite mouche (semblable à la mouche du vinaigre) provoquent l'affaissement général des fruits. La pourriture rapide de l'intérieur des fruits les rend impropres à la consommation. Le climat chaud et sec peut ralentir sa progression estivale.



Photos : FREDON CVL - *D. suzukii* mâle sur framboise / Pourriture due aux larves sur cerise



Photo: CTIFL - *D. suzukii* mâle et femelle

Méthodes de lutte et biocontrôle des drosophiles

- **Limiter les points d'eau stagnante** à proximité des cerisiers, fraisiers et framboisiers.
- Eliminer **les fruits atteints** dans un contenant étanche. Ils peuvent être laissés au soleil toute la saison pour ainsi éliminer larves et adultes et diminuer les populations.
- Favoriser **l'aération** des fraisiers et framboisiers.
- Favoriser **les auxiliaires** (Chrysopes, Orius, Carabes ...).

Vigne

Mildiou (*Plasmopora viticola*) et Oïdium (*Erysiphe necator*)

Mildiou : situation saine globalement. Avec l'avancement de la véraison, les baies sont de moins en moins sensibles.

Au niveau des grappes, le stade de sensibilité à l'**Oïdium** est maintenant dépassé (fermeture de la grappe).

Symptômes et éléments de reconnaissance ...



Photos site [e-phytia](#)

Mildiou sur grappe.

Les baies infectées tardivement présentent des taches violacées, déprimées. On parle dans ce cas de « Rot brun »



Oïdium sur grappe. Les baies prennent une teinte gris-vert, la pellicule devient plus épaisse et liégeuse. Des éclatements peuvent se manifester, laissant apparaître les pépins.

Le **mildiou** de la vigne forme sur le feuillage des taches translucides jaunes pâles. Ces taches se couvrent d'un feutrage blanc, visible uniquement en conditions humides. Rapidement, les taches se nécrosent. Tous les organes jeunes (verts) de la vigne peuvent être atteints. Les baies de raisin sont sensibles au mildiou jusqu'à la véraison.

En début de saison, l'**oïdium** forme sur le feuillage de petites tâches duveteuses blanchâtres, d'abord sur la face inférieure puis sur la face supérieure. Le feuillage prend une teinte grisâtre. Les inflorescences et les baies de raisin peuvent être attaquées de la floraison à la fermeture de la grappe (grains serrés les uns contre les autres). Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, mais hygrométrie élevée et faible luminosité lui sont très favorables.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- **Lutte contre le mildiou** : L'ébourgeonnage et l'épamprage (élimination des rameaux non fructifères ou proches du sol) favorisent l'aération du feuillage. Laisser également un enherbement, tondu régulièrement, au pied des ceps : il permet de diminuer la vigueur de la vigne et réduit sa sensibilité au mildiou. Attention, une tonte régulière est nécessaire pour limiter l'humidité au sol.
- **Lutte contre l'oïdium** : Il est important d'éviter les risques de projection des spores à partir du sol et de favoriser l'aération du feuillage pour réduire sa durée d'humectation après les pluies ou les rosées. Il faut donc supprimer les rameaux proches du sol (les plus sensibles car les plus proches du sol !) et éviter les entassements de végétation. Réduire l'humidité au pied des vignes (maîtriser l'enherbement ...).

Noyer

Mouche du brou de la noix (*Rhagoletis completa*)

La mouche du brou du noyer est un ravageur particulièrement néfaste pour la production et la conservation des noix. L'adulte vole de début juillet à septembre. Les femelles déposent leurs œufs sous la surface de la brou durant cette période.

Le vol est actuellement en cours.



Photo FREDON Nouvelle Aquitaine
Mouche du brou de la noix (*Rhagoletis completa*)



Photo J. Chabault
Brou noirci et larves de mouche du brou de la noix



Les signes d'infestation peuvent être confondus avec ceux de la bactériose. Cette maladie s'attaque en premier lieu **au feuillage qui présente des taches jaunâtres diffuses dans un premier temps**. Elle provoque également des taches noires sur le brou.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Les mouches sont attirées par le jaune. Des **plaques jaunes engluées**, installées **en hauteur** dans l'arbre, dès la fin du mois de juin, permettent de capturer les premières mouches du brou arrivées avant la ponte dans les fruits. Pour maîtriser la population de ce ravageur en capturant un maximum d'adultes, vous pouvez installer plusieurs pièges répartis dans l'arbre. Des phéromones spécifiques permettent d'améliorer l'efficacité du piégeage !
- En **fin de développement**, les larves sortent du brou, **se laissent tomber au sol pour finir leur cycle**. Le ramassage des brous et leur éloignement par rapport aux noyers permettent de limiter les populations de mouches l'année suivante.



ARBRES ET ARBUSTES

Buis

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Chenille

Quelques chenilles d'une longueur de 15mm ont été observées mi-août à Chartres... Aucun signalement sur les autres sites.

Rester vigilant !

Symptômes, biologie ...



[Retrouvez plus d'infos dans notre rubrique "Espèces Exotiques Envahissantes"](#)

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Papillon

Dans notre région, un groupe de jardiniers bénévoles surveille les papillons de la pyrale du buis à l'aide de pièges à phéromones. 1 ou plusieurs pièges à phéromones sont disposés dans les jardins à proximité des buis et un comptage hebdomadaire est assuré afin de vérifier la présence (ou l'absence) et le nombre de papillons piégés. Ces données permettent de cibler d'éventuels pics de vol et donc de mieux cibler vos interventions sur les chenilles.

Actuellement, 5 sites de piégeage sont en place en région Centre-Val de Loire.

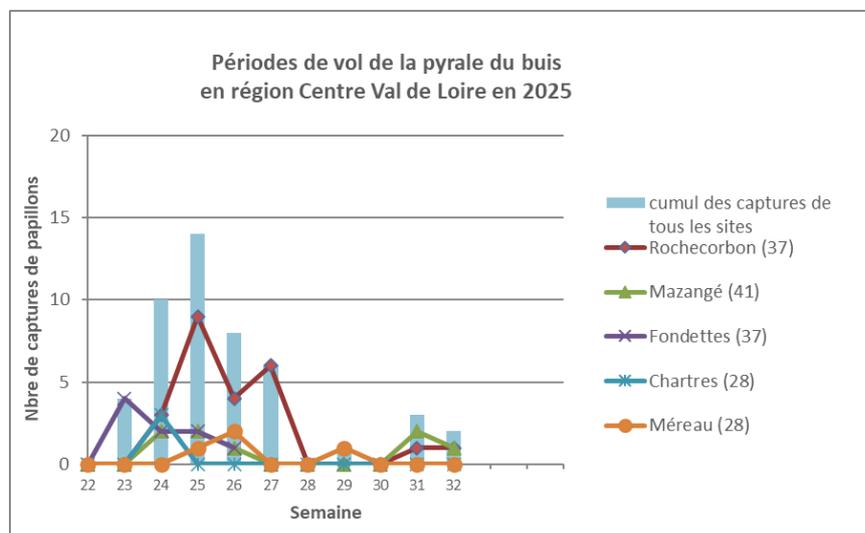


Photo archive : FREDON CVL - Plusieurs papillons mâles de pyrale du buis capturés dans un piège à phéromone.

Sur ces 4 dernières semaines, quelques captures de papillons ont eu lieu sur 2 sites - Mazangé (41) et Rohecocarbon (37), pour un total de 5 papillons piégés... Les captures se concentrent en semaine 31 et 32 et peuvent laisser penser qu'un nouveau vol a débuté. Nous verrons dans les prochaines semaines si cette tendance se confirme.

Des vols de papillons sont en cours sur certains secteurs de la région Centre-Val de Loire. Rester vigilant !

Méthodes de lutte et biocontrôle



- Papillon : c'est toujours le moment de mettre en place des pièges à phéromones.
- Chenille : une intervention à base de Bacille de Thuringe peut être envisagée à condition de confirmer la présence de chenilles de pyrale dans vos buis.

Rosier

Pucerons sp.

Aucun signalement n'est à déplorer dans les jardins

Maladies cryptogamiques (maladies des taches noires, rouille)

Avec les passages pluvieux de ces derniers jours, de nouvelles contaminations de taches noires et de rouille ont été observées sur certains rosiers de l'Orléanais (variétés les plus sensibles).



Photos : Fredon CVL - maladie des taches noires sur feuillage

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Il n'existe pas de moyens de biocontrôle, la lutte passe surtout par la prévention.
- Privilégiez des variétés résistantes.
- Pratiquez des tailles sanitaires afin d'aérer le port du rosier.
- Gérez l'enherbement à proximité de la culture.
- Maîtrisez votre arrosage, en fonction des précipitations et évitez de mouiller le feuillage.
- En cas en symptômes, éliminez les organes touchés afin de ralentir la propagation de la maladie.



AUXILIAIRES ET PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à cliquer sur les images ci-dessous :





Le *Phytophthora ramorum* ou agent de la mort subite

L'agent de la mort subite du mélèze est un pathogène polyphage s'attaquant à environ 120 espèces ligneuses et forestières. Différentes lignées existent dans le monde. Aux Etats Unis, ce champignon est présent depuis les années 90 et est responsable la mort de plus d'un million d'arbres.

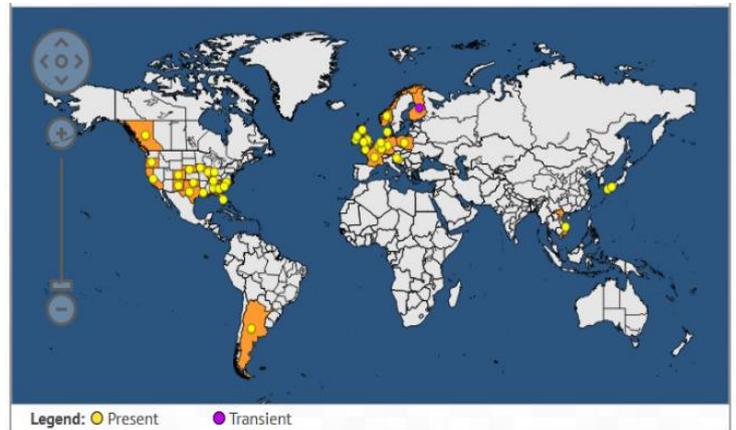
Ce pathogène est classée ORNQ : Organisme Règlementé Non de Quarantaine.

○ Description



Présent en Europe, *Phytophthora ramorum* provoque des symptômes sur de nombreux végétaux dont les sapins, les chênes, les châtaigniers, les piéris, les leucothoe, les lilas, les rhododendrons et les myrtilliers.

Les symptômes varient en fonction de l'hôte, ils peuvent être visibles au niveau des feuilles, des branches ou des troncs. Des tâches et nécroses foliaires sont présentes sur une majorité des hôtes et peuvent être accompagnées de chancres et d'écoulements (cf. photo 2) sur les branches et rameaux.



Répartition de *Phytophthora ramorum*
Photo : EPPO Global Database



Symptômes de *Phytophthora ramorum* sur rhododendron, mélèze et camélia

Photo : E Phytia Inrae

○ Confusions possibles

Phytophthora ramorum est facilement confondable avec des symptômes dus à des aléas climatiques tels que des manques d'eau, des « coups de soleil » ou tout autre maladie provoquant des nécroses et la mort de rameau. Les symptômes de nécroses dues à *Phytophthora ramorum* ne présentent pas de bordures de tâches nettes et sèches, le contour de la nécrose est diffus et semble en progression vers les tiges et/ou nervures.



Symptômes de *Phytophthora ramorum* sur rhododendron



Autres symptômes, résultats d'analyse négatifs

Photos : C. Husson

○ Plantes hôtes

Le développement de ce pathogène nécessite deux hôtes. Les premiers sont dits « hôtes foliaires ». Ils sont infectés au niveau des feuilles et ne meurent pas suite à l'infection par le pathogène. Ils vont servir de multiplicateurs et de points de dissémination. Les principaux hôtes foliaires sont le rhododendron, la viorne, le camélia et le myrtille.

Les seconds sont dits « terminaux », ils sont infectés au niveau des troncs et branches et meurent suite à l'infection.

En Europe, certains hôtes sont à la fois foliaires et terminaux. C'est le cas des mélèzes et du châtaignier.

○ Cycle biologique

Phytophthora ramorum est un oomycète. Pour se disperser, cet agent pathogène produit des spores, structures de reproduction propres aux champignons. Elles permettant de se disperser par le vent et de proche en proche par le biais de gouttes d'eau infectées.

Pour se développer et se reproduire, cet agent pathogène a besoin d'une forte humidité : Bretagne, Normandie, Pays de la Loire et Nouvelle Aquitaine sont les régions françaises au climat le plus favorable.

○ Mesures prophylactiques

Une surveillance est effectuée chaque année dans les pépinières et leur environnement attenant par l'observation des plantes hôtes.

En cas de suspicion de présence de *Phytophthora ramorum*, il convient de prévenir les autorités compétentes : DRAAF Centre Val de Loire et FREDON Centre Val de Loire.

Source article :

[Site ephytia, site OEPP. La Surveillance de Phytophthora ramorum en France \(C. Husson\)](#)

Rédaction : Salomé Hortet, FREDON CVL



Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles réalisées par un réseau d'épidémiologie en espaces verts. S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. FREDON CVL dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Observations : Ce bulletin est rédigé grâce aux observations des jardiniers amateurs issus de toute la région Centre-Val de Loire, des associations d'horticulture (Sociétés d'Horticulture 37-41-45-18-36-28), de jardins familiaux (AOJOF), de villes (Tours, Orléans), de châteaux (château de la Bourdaisière), du Centre des Monuments Nationaux.

Rédaction et animation : Cyril KRUCZKOWSKI et Marie-Pierre DUFRESNE - FREDON Centre-Val de Loire

Directeur de la publication : Sophie PIERON – Directrice de FREDON CVL

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du Bulletin JEVI « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés »

Coordination et renseignements : Cyril KRUCZKOWSKI - cyril.kruczowski@fredon-centrevalde Loire.fr - 06-51-72-13-94